

Le Musée Keramis pousse un « ouf »

60.000 € devraient être débloqués « avec diligence », lettre du ministre Collin à l'appui

Le personnel du tout nouveau Musée Keramis de La Louvière est sous tension depuis plusieurs semaines. Et inquiet quant à son avenir. En cause, des subsides promis qui n'arrivent pas et donc, de sérieuses difficultés de fonctionnement. Ce mardi, une lettre signée du ministre Collin a cependant dissipé les angoisses les plus immédiates. Quelque 60.000 euros vont être débloqués, ce qui permettra de prendre notamment en charge le salaire du personnel. Une assurance qui fait suite à la visite du directeur Ludovic Recchia au cabinet du ministre wallon cdH du Tourisme, le 9 septembre dernier.

Les temps sont durs pour la culture. « Il y a 5 ou 6 ans, nous n'aurions probablement jamais traversé de telles difficultés », estime Michaël Bayet, président du Conseil d'Administration du Musée Keramis. « Le fait est qu'aujourd'hui, chaque euro compte. Et le re-

tard dans le paiement des subsides promis met le Centre Keramis dans une situation difficile. Concrètement, si on additionne tous ces moyens, y compris les queues de budget, on arrive à un total de près de 330.000 euros par an », indique notre interlocuteur. Pour fonctionner correctement, le centre a besoin de près de 420.000 euros. Il y a donc quelque 100.000 euros à trouver, en plus des subsides, pour boucler le budget annuel. Et dieu sait si Ludovic Recchia se démène pour trouver ces moyens. »

L'entrevue du 9 septembre de ce dernier au cabinet du Ministre Collin a d'ailleurs porté ses fruits. « Ce mercredi, j'ai reçu une copie de la lettre signée de René Collin exhortant son administration à faire diligence », se réjouit Michaël Bayet. Qui exprime notamment sa reconnaissance envers Ludovic Recchia « véritable icône du Centre Keramis ». On sait cependant que les relations n'ont pas toujours été faciles entre les deux hommes. « L'angoisse du len-

demain y est pour beaucoup. Il y a eu des crispations. J'insiste pour rappeler que nous ramons tous dans le même sens. Au sein du conseil d'administration, un bureau s'occupe spécifiquement des pistes permettant de rassembler les 100.000 euros indispensables pour compléter les subsides de fonctionnement. Il y a les entrées ; 10.000 visiteurs à 5 euros, cela fait déjà 50.000 euros. Ajoutons-y les recettes de la cafétéria, les ventes du magasin, le fruit de la location des salles par des entreprises privées... On va, on doit y arriver. Et Ludovic Recchia est le 1^{er} à prendre son bâton de pèlerin ». Et à crédibiliser son musée en organisant des événements aussi époustouflants que le four-sculpture géant, l'œuvre incroyable d'Émile Desmedt, inaugurée vendredi dernier. « Il y a aussi ce fameux pôle muséal louviérois préconisé par la ministre Milquet, en vue de réaliser des économies d'échelle. Mais, soyons réalistes, ce n'est qu'une piste complémentaire ». ■

MARTINE PAUWELS